

## TYPOLOGIE DES EXPLOITATIONS FRUITS ET LÉGUMES

### Les producteurs de fruits et de légumes majoritairement en dehors des circuits commerciaux organisés

En 2020, 3 474 producteurs de fruits et de légumes valorisent près de 15 000 hectares de surface agricole utile (SAU) dont 5 000 ha de verger ou de légumes. L'appariement entre le recensement agricole, les listes d'adhérents aux organisations de producteurs (OP) et ceux liés au Marché de Gros de Saint-Pierre (MGSP) ont permis de caractériser quatre groupes de producteurs. Ceux liés aux dix organisations de producteurs valorisent des exploitations plus grandes, sont plutôt associés aux fruits et à la production de légumes sous serres. Les petits maraîchers spécialisés adhérents au MGSP assurent leurs commercialisations en premier lieu en vente directe ou en circuit de commercialisation privé. Le groupe le plus important qui n'adhère ni à une OP ni au MGSP, représente 50% de la surface en fruits et légumes. Plus hétérogène et moins spécialisé en fruits ou en légumes, il commercialise sa production en circuits courts voire dans des circuits "privés".

En 2020, il a été recensé 3 474 exploitations cultivant 5 012 ha de fruits et légumes. Après appariement avec les exploitations adhérentes respectivement au Marché de Gros de Saint Pierre (MGSP) et aux dix organisations de producteurs (OP), il a été possible de définir quatre sous-ensembles. Deux groupes représentent d'une part les adhérents du marché de gros et

d'autre part les adhérents aux OP. Le groupe le plus important, n'est ni lié au MGSP ni aux OP (Voir Figure 2) Enfin, le dernier, est associé au marché de gros et aux organisations de producteurs. L'ensemble valorise près de 15 000 ha de surface agricole utile (SAU) et seuls 5 000 ha sont cultivés en fruits, en légumes et tubercules. A cela se rajoute, un peu moins de 6 800 ha de cultures

industrielles (canne) et 2 240 ha de surface fourragère.

#### Des structures plus grandes liées à des organisations de producteurs

Les exploitations de moins de 2 ha de surface agricole utile représentent autour de 50% du nombre d'exploitations (Voir Figure 1) pour les producteurs liés au marché de

Figure 1 - Répartition du nombre d'exploitations selon la commercialisation

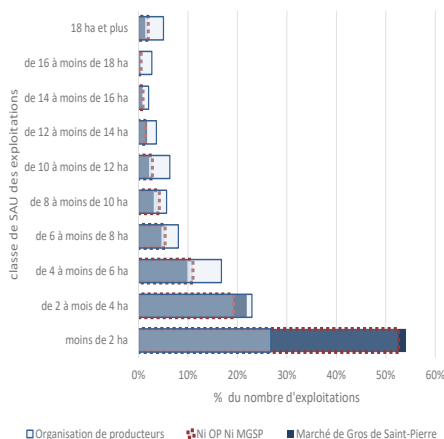
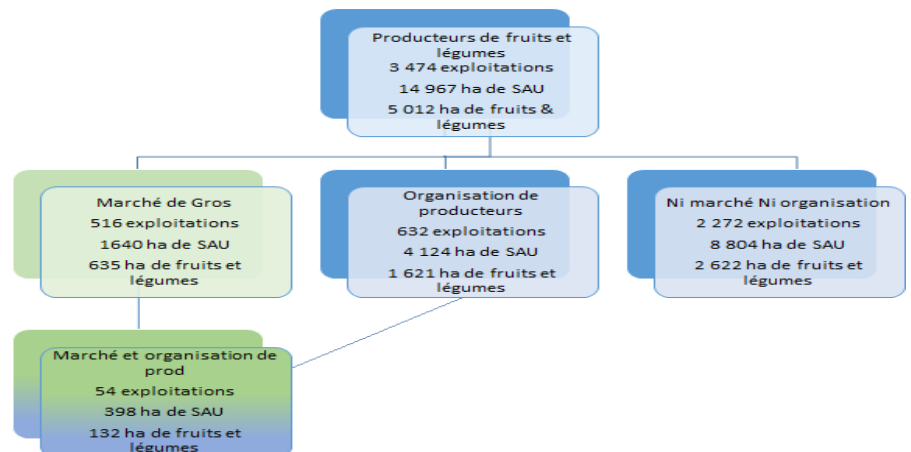


Figure 2 - Répartition des exploitations producteurs de fruits et de légumes selon leur commercialisation



Sources : recensement agricole 2020 - bases MGSP - OP

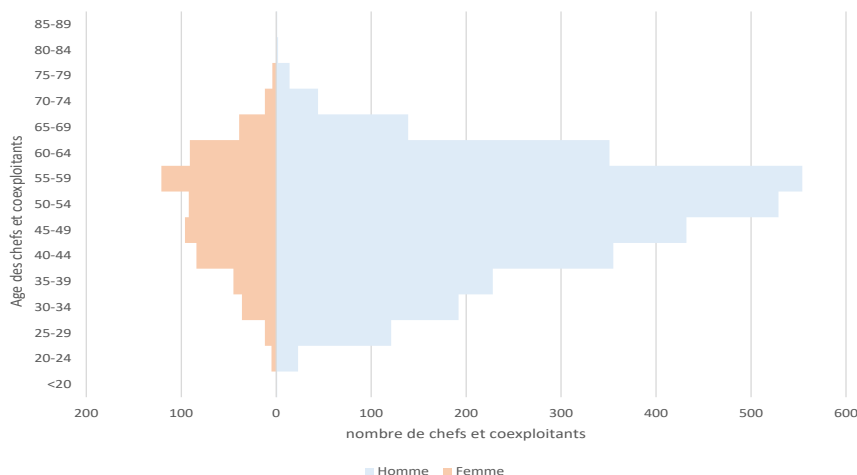
Sources : recensement agricole 2020 - bases MGSP - OP

gros et à ceux en dehors des circuits organisés (Ni OP Ni marché de gros). A l’opposé, la part des surfaces des exploitations de plus de 6 ha est significativement plus importante pour les exploitations liées aux organisations de producteurs. Cette sur-représentation est liée à des structures plus importantes et à une présence plus significative de surface en canne. La présence de culture industrielle est quasiment inexistante dans les structures de moins de 2 ha. La surface en canne devient majoritaire pour les structures de plus de 6 ha. Ainsi, il convient de préciser que le taux de spécialisation des exploitations en fruits et légumes baisse généralement avec l’importance de la SAU. De plus, les OP représentent la moitié de la surface en serre. Enfin les producteurs du marché de Gros de Saint-Pierre apparaissent proportionnellement plus orientés vers les légumes puisqu’ils représentent 29 % des surfaces en tubercules, 21 % en légumes mais seulement 7 % celles des fruits.

### Un chef d’exploitation sur cinq a plus de 60 ans

L’âge moyen des chefs et coexploitants producteurs de fruits et de légumes est de 50 ans. Les producteurs en OP sont les moins âgés

Figure 3 - Pyramide des âges de producteurs de fruits et légumes



Sources : recensement agricole 2020 - bases MGSP - OP

(46 ans en moyenne), ceux les plus âgés correspondent aux exploitants en dehors des circuits organisés avec une moyenne d’âge de près de 51 ans. La féminisation de cette filière demeure limitée puisque seules 637 cheffes d’exploitation et coexploitantes exercent des responsabilités sur les 3 623 recensés soit un taux de féminisation de moins de 18 %. Ce taux apparaît plus élevé (21%) pour les exploitants de plus de 60 ans comme le démontre la pyramide des âges (Voir Figure 3). Les adhérents du marché de gros sont bien moins féminisés (9%) par contre, celles de plus de 60 ans représente 19% des équivalents temps plein (ETP). Enfin, les exploitantes en dehors des circuits organisés sont plus présentes avec un

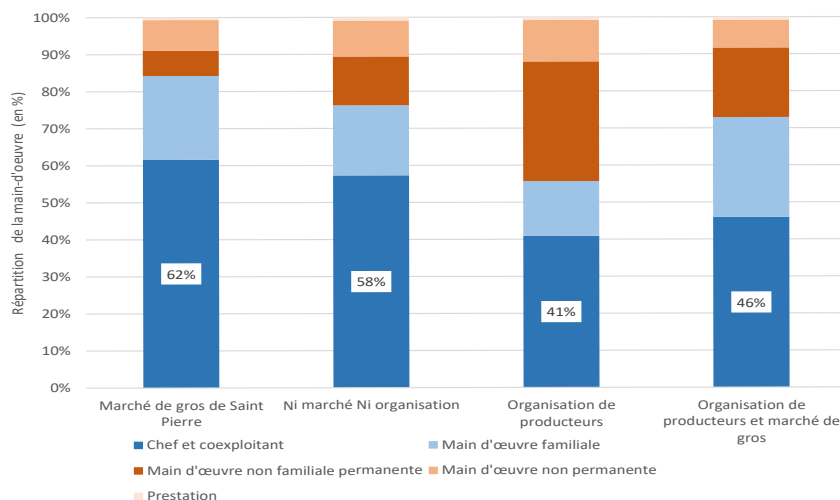
quart des cheffes d’exploitations.

### Une importance des chefs d’exploitation qui diffère

La moitié des ETP correspond au travail des chefs et coexploitants. Cependant, ce constat diffère en fonction du type de commercialisation (Voir Figure 4). Les chefs d’exploitations assurent 62 % du travail dans les exploitations en relation avec le marché de gros et 58 % pour les structures en dehors des circuits organisés. Au total avec le complément de la main-d’œuvre familiale, pour ces deux types d’exploitations le travail est assuré par la famille à 83 % pour la première catégorie et 77 % pour la seconde. Ce constat est en premier lieu lié à la plus petite taille de ces exploitations.

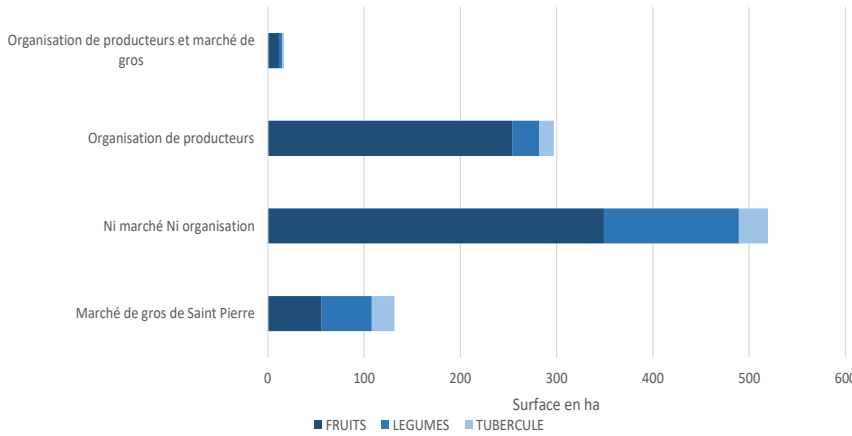
La part de main-d’œuvre non familiale permanente est bien plus importante dans les deux autres types de commercialisation. Pour les producteurs en OP, un tiers de la main-d’œuvre permanente est d’origine non familiale ce qui est notamment lié à leur dimension plus importante. La part de main d’œuvre permanente (19 %) est un peu moindre pour ceux associant la commercialisation en OP et Marché de Gros.

### Figure 4 - Répartition de la main d’œuvre en fonction du type de commercialisation



Sources : recensement agricole 2020 - bases MGSP - OP

**Figure 5 - Répartition du devenir des surfaces des exploitations dont un chef d'exploitation a plus de 60 ans**



### Des chefs d'exploitations à plein temps

La plupart des chefs d'exploitations sont à plein temps (70%). Les femmes le sont moins souvent (56%). Ainsi, une cheffe d'exploitation sur cinq est à mi-temps contrairement aux hommes qui le sont deux fois moins souvent (11%). Les chefs d'exploitations apportant leur production au MGSP sont plus souvent à plein temps (85%), ce constat est le même pour les exploitants livrant en OP. Par contre, seuls deux-tiers des chefs d'exploitations sont à plein temps dans des structures en dehors de systèmes de commercialisation (Ni OP Ni MGSP).

### Les exploitations restent dans la famille

De plus, si l'on observe le devenir des exploitations dont un des chefs d'exploitation est âgé de plus de 60 ans, l'essentiel déclare la reprise de l'exploitation par un membre de la famille ou le maintien de son activité (voir Figure 5). Cela concerne 582 exploitations pour une surface de fruits et légumes de 970 ha. Les producteurs de fruits apparaissent plus concernés par cette problématique car ils représentent 670 ha. Les exploitations les plus concernées (19%) sont celles en dehors

des circuits de commercialisation (Ni OP Ni MGSP) soit une surface de 520 ha de fruits et légumes. Ces exploitations plus petites valorisent une surface moyenne de 1.23 ha. Seule 31% de leur surface produit des fruits et légumes contre la moitié pour les maraîchers associés au marché de gros. Ainsi, une partie de ces producteurs sont diversifiés. Par contre, les producteurs adhérents d'une OP sont proportionnellement moins nombreux puisqu'ils représentent 11% d'entre eux mais la surface moyenne de 4.24 ha est bien plus importante. La SAU moyenne de ces exploitations apparaît aussi plus importante puisqu'elle avoisine les 10 hectares.

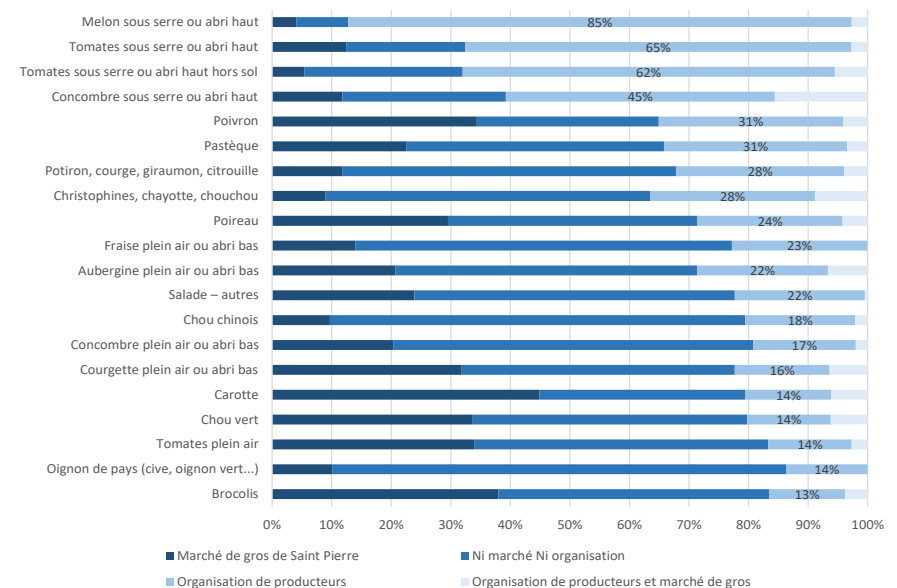
### Un type de vente en fonction des produits

Les exploitations liées aux organisations de producteurs sont en premier lieu associées à la production de fruits. L'ananas, la banane et la mangue représente plus de 40% des surfaces liées aux OP. De plus, les légumes sous serres sont particulièrement présents chez ces mêmes producteurs. Ainsi, la production sous serre de melon, de tomate ou de concombre sous serre est plus présente chez les coopérateurs. (Voir Figure 6). A l'opposé, les légumes de plein champ sont peu représentés chez les coopérateurs comme les haricots, les brèdes et la salade.

### Des maraîchers spécialisés sur le MGSP

Une exploitation sur deux à une orientation principale légumière sur le marché de gros. Par contre la moitié des surfaces des adhérents des OP est spécialisée en production de fruits. Le groupe des producteurs hors circuits représente autant de producteurs spécialisés en fruits qu'en légumes.

**Figure 6 - Répartition des principaux légumes en fonction de leur type de commercialisation**

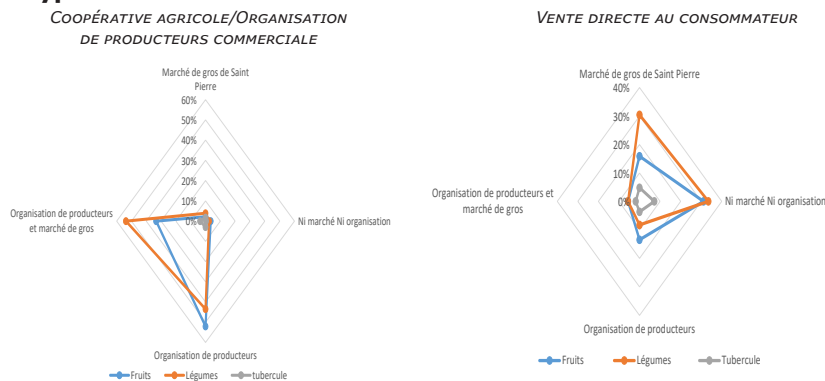


Sources : recensement agricole 2020 - bases MGSP - OP

## Une commercialisation différente selon les groupes

Les exploitations ont déclaré leur mode de vente en fonction du produit (légumes – fruits – tubercules) et du type de commercialisation. Le marché des fruits est plus lié aux OP, ainsi le premier graphique (Voir Figure 7) met en avant ce mode de commercialisation avec respectivement un taux de 52 % pour les fruits et de 44 % pour les Légumes. Au contraire, le marché de Gros de Saint Pierre se distingue par un taux plus important de maraîchers vendant directement leurs légumes (32%). A cela, se rajoute près d'un exploitant sur cinq qui vend son produit à un intermédiaire. Les ventes en circuits courts (directement et par un intermédiaire) concernent ainsi près de la moitié des producteurs. A signaler que

Figure 7 - Répartition du pourcentage des exploitations en fonction du type de commercialisation



**Note de lecture :** les producteurs du MGSP sont 11 sur 516 à déclarer vendre leurs fruits à une coopérative, et 82 à vendre en direct aux consommateurs. Cela correspond respectivement à 2% - graphique de gauche et 16 % de ces exploitants - graphique de droite.

Sources : recensement agricole 2020 - Bases MGSP - OP - traitement DAAF

pour les ventes de légumes, les adhérents du MGSP déclarent utiliser pour plus de la moitié d'entre eux un circuit long privé. L'utilisation de plusieurs circuits de commercialisation explique la possibilité d'avoir une somme de pourcentages supérieure à 100% sur l'ensemble des

modes de commercialisation. Enfin, les producteurs en dehors des marchés organisés (Ni MGSP Ni OP) sont plus liés à des circuits courts voire à une autoconsommation que ce soit pour les fruits ou pour les légumes. Plus de 60 % des producteurs sont dans ce cas de figure.

### Sources et définitions

**Le recensement agricole de 2020 :** Réalisé tous les 10 ans, le recensement agricole permet d'avoir une vision précise et exhaustive de l'agriculture à une échelle géographique fine et d'en analyser ses évolutions. Sont interrogées l'ensemble des exploitations agricoles, à savoir toute unité économique répondant aux critères suivants :

- avoir une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales ;
- atteindre une dimension minimale, soit 1 hectare de surface agricole utilisée, soit 20 ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (1 vache, 6 brebis mères...);
- avoir une gestion courante indépendante de toute autre unité. L'existence d'une immatriculation au répertoire des entreprises et des établissements Sirène ou d'un identifiant de demande d'aide de la politique agricole commune (PAC) présume de l'indépendance de gestion.

**Un équivalent-temps-plein (ETP)** correspond au travail d'une personne à plein-temps pendant une année entière (un ETP = au moins 1 600 heures travaillées sur l'année).

**Champ de l'étude :** Il permet d'analyser les exploitations ayant une surface valorisée en fruits, en légumes ou en tubercules dans le cadre du recensement agricole de 2020.

**Appariement des listes de producteurs** dans cette étude : afin de préciser si un producteur de fruits, de légumes et de tubercules adhère à une coopérative ou à un groupement de producteurs, il a été vérifié pendant le recensement leur présence lors de la validation de cette enquête. C'est ainsi qu'il a été possible d'apparier le recensement aux dix fichiers des coopératives de La Réunion. Ce travail a aussi été réalisé avec les exploitants adhérents du Marché de Gros de Saint-Pierre (MGSP). Un groupe a donc aussi été constitué qui n'est ni associé à une coopérative (OP), ni adhérent au MGSP. Enfin, un dernier groupe de producteurs est à la fois adhérent d'une OP et du MGSP.